

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Novembre 2019, volume 22, no 8



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4 Le patrimoine bâti de Saint-Césaire la maison victorienne du 1301 rue Saint-Paul
Par : Colette Girouard
- 5 Courte biographie du docteur Cyrille-Améric Bernard propriétaire de la maison du 1301 rue Saint-Paul à Saint-Césaire
Par : Gilles Bachand
- 7 L'orgue Casavant de l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford l'Opus 548
Par : Yvan Quenneville
- 8 La vie musicale à l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford Vie musicale et vie religieuse... une équation indissociable
Par : Lucille Guillemette
- 10 Bref historique de l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford
Par : Yvan Quenneville
- 12 Les concerts « Les Bagatelles » à Saint-Paul-d'Abbotsford de 1992 à 1999 et 2005
Par : Gilles Bachand

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	

LES BAGATELLES



C O N C E R T S

AU TEMPS DE LA MUSIQUE CLASSIQUE
À SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD 1992-1999
ET
2005



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

39 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour

Retour dans les années 1990 et la musique classique à Saint-Paul-d'Abbotsford. J'espère que vous apprécierez ces articles, qui relatent cette période mélomane, dans cette municipalité des Quatre Lieux. Tout ceci est rendu possible, en grande partie, grâce aux archives que M. Yvan Quenneville a données à la Société. Nous tenons à le remercier pour ce don.

Ne pas oublier le 26 novembre prochain, notre assemblée générale annuelle. Pour la bonne marche d'un organisme comme le nôtre et ainsi poursuivre les buts que nos fondateurs s'étaient fixés, il est important de participer à cette rencontre. Vous prendrez connaissance de toutes nos réalisations de l'année et de nos démarches pour pérenniser notre organisme.

À ce sujet, nous sommes toujours à la recherche de membres intéressés à venir rejoindre le conseil d'administration de notre société. **Il faut être réaliste, nous avons besoin d'une relève**, pour pouvoir continuer à offrir aux citoyens des Quatre Lieux et de la région une Société dynamique et responsable des archives léguées par nos membres depuis 40 ans.

Avec votre participation, nous comptons souligner d'une façon bien particulière notre quarantième anniversaire l'année prochaine. Si vous avez des suggestions, un talent à offrir, venez nous rencontrer. **Nous avons besoin de vous !**

Nous recherchons quelqu'un (graphiste) qui pourrait élaborer bénévolement le logo du 40^e anniversaire de la Société ?

Grâce au bénévolat de M. Denis Bergeron, nous avons restauré la croix de chemin située dans le rang Haut-de-la-Rivière Sud, croix de l'église de Saint-Césaire qui a brûlée le 29 septembre 1985. Je vous reviendrai sur ce sujet dans le prochain numéro de cette revue.

Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand Historien

Conseil d'administration 2019

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde et Gilles Laperle

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers



NOTES HISTORIQUES

Le patrimoine bâti de Saint-Césaire la maison victorienne du 1301 rue Saint-Paul

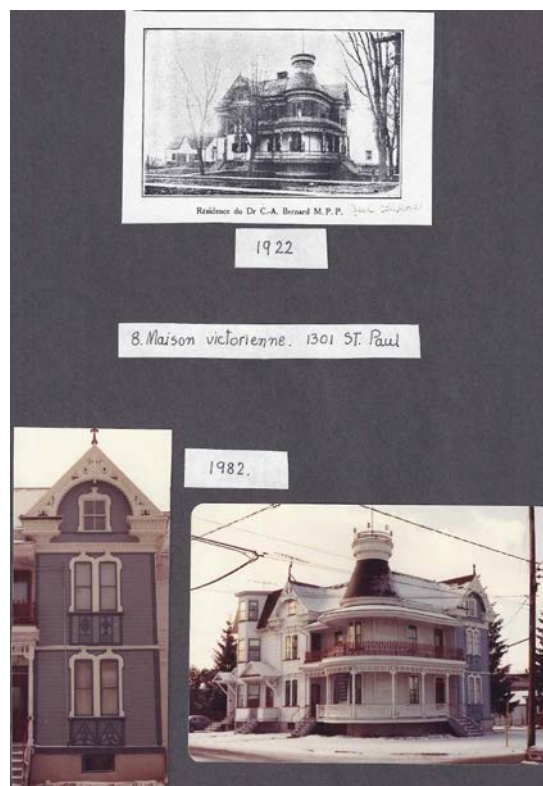
La ville de Saint-Césaire s'est développée plus ou moins harmonieusement, comme la plupart des petites localités, compte tenu qu'aucune loi ne régit son développement et qu'aucune connaissance spéciale en urbanisme ou en protection du patrimoine n'était et n'est encore requise des dirigeants municipaux. Elle est en cela comparable à toute autre ville du Québec. Cependant, il est encore possible d'y relever quelques spécimens datant de chacune des époques de son évolution, conservés selon le goût, les moyens et souvent la « fierté » de leur propriétaire. Nous tâcherons d'en analyser quelques exemples et de faire ressortir pourquoi il nous apparaît important de les conserver ou de les remettre en état. Nous tenterons également de connaître leur valeur sur le marché de l'immeuble en 1982.

Habitation des années 1870-1900

La maison située au 1301, rue Saint-Paul en 1982

Cette maison, comparable presque à un « gâteau de noce », que l'on nous invite à voir dans les pamphlets publicitaires de Kennebunk au Maine, date de 1880 selon M. François Hébert. Elle a toutes les caractéristiques de la maison victorienne. De très grandes dimensions, aux formes offrant de multiples reliefs, elle est ornée d'une tourelle surmontée d'un « observatoire circulaire ». Les rampes entourant les galeries tant du rez-de-chaussée qu'à l'étage, sont d'un travail minutieux et les murs mêmes sont ornés de fioritures de bois sur toute la hauteur de certains pans, alors que sur d'autres, ce sont les bardeaux qui contrastent par leur forme sur les pans à planche à déclin. Mariant les caractéristiques de tous les styles ou presque, c'est ce que Lessard appelle : « les châteaux de bois ».¹

On a divisé la maison en cinq petits logements de trois pièces environ et on lui a accolé une rallonge. Toutefois, ces changements se sont faits sans « massacrer » trop l'intérieur. On a fermé une porte ici et là, ajouté des garde-robes, des armoires, tout en gardant les divisions originales en place.



Maison victorienne du 1301 Saint-Paul à Saint-Césaire

¹ Michel Lessard et Huguette Marquis, *Encyclopédie de la maison québécoise 3 siècles d'habitations*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1972, p. 375.

L'ornementation intérieure a été entièrement conservée : chacune des ouvertures, fenêtres, portes, arches séparant les pièces doubles sont ornées d'une large moulure de quinze pouces environ en acajou, dont aucune n'est identique, sans pour autant que ce ne soit de mauvais goût. Le plafond de certaines pièces est à caissons formés de poutres d'acajou qui sont restées à leur couleur d'origine. Dans certaines pièces, elles ont dû être enlevées, mais elles ont été conservées. Deux cheminées à manteau de bois pourraient être remises en état, n'étant fermées que de façon temporaire. Les planchers, sans doute en lattes de bois franc ont été recouverts de contreplaqué puis avec du tapis commercial. Les réparations essentielles ont été faites : plomberie, chauffage à l'électricité, le toit en ardoise est sur le point d'être terminé.

Acheté 11 000\$ en 1932, elle a été revendue au gendre de M. Hébert, notre informateur, il y a neuf ans pour « un bon prix ». Le propriétaire actuel est menuisier de profession et les logements lui servent à payer l'hypothèque. Son intention selon M. Hébert, est ensuite de remettre la maison dans son état original. En gros se sera un travail de patience et de « gros sous ».

Colette Girouard

Références :

Girouard, Colette. *Le marché de l'immeuble du XIX^e siècle dans la ville de Saint-Césaire*, 1982, 54 p.

Gervais, Alphonse, *L'Album-Souvenir du centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*, Saint-Césaire, 119 p.

Lessard, Michel et Huguette Marquis, *Encyclopédie de la maison québécoise 3 siècles d'habitations*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1972, p. 375.

Remerciements : M. François Hébert

Courte biographie du docteur Cyrille-Améric Bernard propriétaire de la maison du 1301, rue Saint-Paul à Saint-Césaire

Cyrille-Améric Bernard est né à Saint-Mathieu-de-Beloeil, le 9 juillet 1866. Il est le fils d'Élie Bernard, cultivateur, et d'Esther Choquette. Il fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal. Il est reçu médecin en 1889. Il va pratiquer la médecine à Saint-Césaire pendant 56 ans. Il sera aussi le médecin attitré du Collège de Saint-Césaire durant toutes ces années. Il fut aussi coroner du district de Saint-Hyacinthe d'août 1901 à mai 1923. Homme d'affaires, il fut actionnaire de la *Southern Canada Power*, promoteur et sociétaire de la *Société coopérative agricole de la vallée de la Yamaska*, et président fondateur de la *Compagnie de conserves Rouville Ltée*.



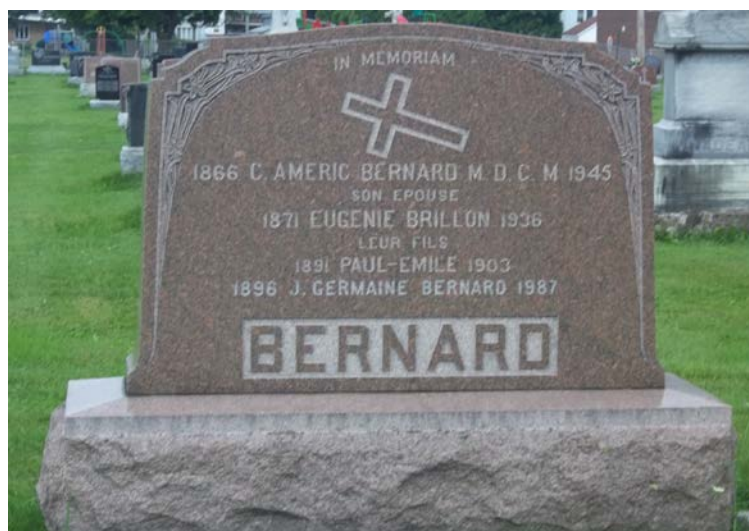
L'édifice de la Compagnie de conserves Rouville Ltée à Saint-Césaire en 1982

Très impliqué à Saint-Césaire à cause de sa profession, il fut aussi maire de la municipalité du village de Saint-Césaire de 1902 à 1907 et de 1917 à 1922. En 1922, il préside les fêtes du centenaire de la municipalité. Puis il fait le saut en politique provinciale et il est élu député libéral du comté de Rouville en 1923, réélu en 1927, il est défait en 1931. Par la suite il fut inspecteur des prisons de la province de Québec de 1931 à 1945.

Durant toutes ces années Cyrille-Améric Bernard fut membre de la *Société d'agriculture du comté de Rouville*, du *Club de la réforme*, du *Club maskoutain*, de l'*Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe*, de l'*Ordre des Forestiers catholiques* et des *Chevaliers de Colomb*. Il est décédé à Saint-Césaire, le 20 juin 1945, à l'âge de 78 ans et 11 mois. Il est inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le 23 juin 1945. Il avait épousé dans sa paroisse natale, le 22 septembre 1890, Édesse-Eugénie Brillon, fille du notaire Joseph-Régnier Brillon et d'Édesse Trudeau. Il est aussi le beau-frère du politicien Louis-Philippe Brodeur.



Cyrille-Améric Bernard



Monument funéraire au cimetière de Saint-Césaire

Nous avons publié dans cette revue un petit livret du Dr Bernard sous le titre *Le comté de Rouville en 1926 causerie donnée au poste CKAC-La Presse*, Saint-Césaire, Henri Grisé & Fils, 1926, 23 pages. Voir : les mois de mars, avril et mai 2003.

La maison du 1301, rue Saint-Paul fut la propriété du docteur Bernard de 1900 à 1945. Nous tenons à remercier Fernand Houde pour cette information, tirée du Registre foncier du Québec.

Gilles Bachand

Références :

Archives de la SHGQL

Dictionnaire des parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec.

L'orgue Casavant de l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford l'Opus 548

L'orgue Casavant de 1914 l'Opus 548

C'est avec fierté qu'on se devait de considérer notre petit instrument puisqu'il est aujourd'hui l'aboutissement d'une belle et longue histoire d'amour avec ses paroissiens.

C'est depuis 91 ans (en 2005) que « la voute de l'église vibre au son mélodieux de cet instrument » qui fut le 548^e à sortir des ateliers de Casavant Frères de Saint-Hyacinthe. De traction pneumatique tubulaire, il retient encore aujourd'hui l'action originale qui est nécessaire à l'époque où l'électricité n'était pas encore arrivée au village.

La paroisse catholique connaît des débuts fort modestes. À sa création en 1855, elle se composait de quelques familles d'origine irlandaise et canadienne-française car le reste de la population est majoritairement anglo-protestante. Dans ce contexte et ce malgré le fait qu'elle soit dotée d'une église de pierre dès sa fondation, les revenus insuffisants de la paroisse ne permettent pas l'achat d'un instrument. Selon les archives de la paroisse, c'est au cours de l'année 1882 que la voix du chantre est accompagnée de musique, à la suite de l'achat d'un harmonium et de l'embauche d'une organiste. L'instrument est acquis par l'entreprise du facteur d'orgue maskoutain Eusèbe Brodeur, au coût de 300 piastres. Cet instrument va servir jusqu'en 1914.

En 1907-1908, la paroisse va apporter d'importantes transformations à son église et à sa sacristie. Il faudra attendre jusqu'en 1913 à l'initiative de l'abbé J.A. St-Amour neuvième curé de la paroisse, pour compléter avec brio la campagne de rénovation et d'agrandissement de l'église. Ce prêtre mélomane sans contredit, a déjà une bonne idée du montant (2 000\$) que sa Fabrique est prête à déboursier dans l'achat d'un instrument et ce, après avoir consulté son évêque qui y va de ses recommandations. Ces dernières seront prises en considération lors de l'adoption de la résolution du conseil de la Fabrique du 9 mars 1913.

Commandé le 18 avril 1913, l'orgue sera fabriqué par la maison Casavant Frères de Saint-Hyacinthe au coût de 2 170\$. Il comporte 11 jeux répartis sur deux claviers et un pédalier. L'instrument doit être installé pour Noël de la même année. Toutefois, l'orgue fut inauguré au début de janvier 1914, au grand désarroi du curé St-Amour qui souhaitait faire une inauguration solennelle le 8 décembre en après-midi.

L'instrument est typique de ce que Casavant mettait à la disposition des paroisses modestes à l'époque. On retrouve plusieurs de ces petits orgues à travers la province contenant sensiblement la même composition. Ces instruments sont commandés avant tout pour accompagner le chant rituel des messes et non pour effectuer des débordements de virtuosité. On peut le constater à sa composition de jeux de fond de 8' qui sont indiqués pour soutenir les voix du chœur.

L'instrument reste inchangé jusqu'en 1964, année de grands bouleversements dans la paroisse. Suite à l'arrivée du Concile Vatican II, l'église subit des transformations afin de s'adapter à la nouvelle liturgie culturelle qui tend à se rapprocher des fidèles sous différentes formes. Une grande rénovation est commandée par le Conseil de la Fabrique de l'époque et disparaîtront ainsi un pan de l'histoire du temple comme la chaire, la sainte table et le magnifique décor peint par T.X. Renaud de Montréal. L'orgue n'y échappe pas. On relocalise la console et les buffets tout au fond du jubé afin de créer plus de places, mais avant tout pour éliminer toute cause de dissipation produite par des petits malins derrière les buffets. Il en résulte un étouffement du son et un déséquilibre des voix puisque le vent des tuyaux est projeté directement dans la voûte. Puis l'instrument tombe en désuétude.

Il faudra attendre l'arrivée du bon curé Jean Pelletier en 1991 pour voir renaître un intérêt. Lui-même organiste et mélomane, l'abbé Pelletier encourage l'utilisation de l'instrument pendant les célébrations. Un groupe de valeureux paroissiens relèvent le défi de remettre l'instrument en condition, entre autres les Chevaliers de Colomb de la paroisse qui financent en 1991, la première restauration en compagnie du Frère

Laramée.

La deuxième restauration est plus ambitieuse et prévoit remettre les buffets à leur place d'origine tout en améliorant la palette sonore. C'est en 1999 qu'a lieu cette grande restauration grâce au soutien du Fonds du Patrimoine religieux du Québec (20 000\$), et à la générosité des paroissiens et à l'intérêt généré par les concerts d'été *Les Bagatelles* produits pendant sept années consécutives.

Nous pouvons admirer aujourd'hui le résultat de cet intérêt renouvelé pour l'instrument. Le concert de ce soir est la manifestation de tout l'amour que porte la paroisse pour ce si bel instrument et l'aboutissement de tous les efforts qui ont mené à sa restauration.

Profitons-en !!!

Yvan Quenneville
2005

La vie musicale à l'Église catholique de Saint-Paul d'Abbotsford ***Vie musicale et vie religieuse... une équation indissociable***

Si on n'a jamais vu fleurir dans la paroisse de Saint-Paul-d'Abbotsford une tradition musicale à proprement parler, c'est probablement en raison de sa population et du caractère industriel de ses gens. La tradition musicale de l'époque souvent était l'apanage des communautés religieuses qui veillaient à sa diffusion. Les religieuses n'arrivent au village qu'au début du 20^e siècle.

Pourtant, au village comme à la campagne, on savait faire autre chose que travailler. Les archives et les souvenirs rafraîchis nous révèlent ainsi quelques faits qu'on aura bientôt fait d'augmenter et de fortifier sous l'effet de notre imagination.

Les délibérations de messieurs les Fabriciens de la paroisse mentionnent la présence à l'église d'un harmonium qui servait à accompagner les chœurs. La tribune de l'orgue a dû voir défiler une succession de ces chœurs et chanteurs qu'on qualifiait à l'époque de (*bonnes âmes*) avant que le terme bénévole ne voit le jour ! On peut imaginer que ces bonnes âmes, en d'autres temps, ont dû vivre de véritables passions pour la musique et ce talent naturel dont ils étaient affublés se manifestaient lors de services religieux.

Les sages de la paroisse se rappellent en autres, que dans les années 1930, M. Buzzell chantait le Minuit chrétien à la messe de minuit qu'il interprétait d'ailleurs magnifiquement, dit-on ! Il va sans dire que son talent a dû être utilisé à plus d'une sauce !

On apprend aussi qu'en 1945, cinq allemands demeurant à Farnham assistent à la messe de minuit en notre église, et même que l'un d'eux dirige la chorale pour la cérémonie.

Ouvrons une parenthèse dans le texte de Mme Guillemette, pour donner plus de détails concernant ces Allemands.² Ces Allemands sont certainement des prisonniers de guerre « catholiques », internés au camp

² Bachand, Gilles. « Des prisonniers allemands de 1940 à 1946 pour aider les fermiers des Quatre Lieux (1) » *Par Monts et Rivière*, vol 15, no 9, décembre 2012, p. 7-11.

Bachand, Gilles. « Des prisonniers allemands de 1940 à 1946 pour aider les fermiers des Quatre Lieux (2) » *Par Monts et Rivière*, vol 16, no 1, janvier 2013, p. 4-7.



militaire à Farnham. Les dirigeants du camp, permettaient aux officiers et soldats de sortir du camp, pour aider les cultivateurs et dans le cas présent pour vivre une cérémonie religieuse lors de la fête de Noël de 1945. Disons que ces prisonniers étaient très bien traités, en comparaison de ce qui se passait en Europe dans les camps Allemands à cette époque.

Dans les années 1950, l'animation des messes du matin, évidemment en latin, était assurée par M. Émile Fleury. On se souviendra de M. Armand Bédard qui lui succédera dans les années 1960. M. Bédard était aussi sacristain à cette époque. D'autres aussi ont animé dont M. Charles-Émile Larose et M. Victor Auger. À combien de messes de 7 heures avons-nous assistées alors que la voix du sacristain retentissait du bas-côté gauche de la nef, dans des mots aussi bizarres que comiques qui ne manquaient pas de nous faire sourire.

Mois de mai... mois de Marie !

Les « Enfants de Marie » se rendent à l'église tous les soirs pour le « Salut au Saint-Sacrement » et y interprètent les chants d'usage comme le *Tantum Ergo* et le *O Salutaris*. Parmi elles, on retrouve des jeunes filles qui accompagnent les élèves de 9^e et 10^e année, comme Lise Chouinard, Marcelle Tremblay, Lise Côté, Yolande et Gaétane Quenneville. Gaétane accompagne souvent à l'orgue le chœur et les cérémonies à l'église. Elle suit des leçons de piano.

La chorale des funérailles de ce temps était composée de quelques élèves de 9^e et 10^e année et de quelques paroissiens dont M. Armand Bédard, à qui était confié le choix des chants. À Noël, pour la messe de Minuit, de nombreux chanteurs et chanteuses participent à la cérémonie dirigée par Jean-Jacques Rochon. Mlle Yvonne Stebbins touche l'orgue. À partir des années 1960, plusieurs organistes se succèdent à la tribune : on se souviendra de Mlle Yvonne Boutin qui défie sa cécité pour charmer les fidèles. Pendant ce temps, M. Yvon Boivin anime les messes pendant plus de vingt ans.³ Estelle Auger joue de l'orgue pendant les vêpres du dimanche. On entend aussi Pauline St-Onge, Marguerite Garneau-Chauvin, Guylaine et Nathalie Mailloux, Ghislain Racine, Yvan Quenneville, Gisèle Ducharme de Saint-Pie, Maryse Brodeur, Brigitte Rainville, Isabelle Scott, et Maryse Rainville. D'autres personnes se sont impliquées pour ajouter un élément chantant : Jean-Paul Bernier et Ernest Turcotte, ce dernier apporte une note plus rythmée avec sa guitare.

Qui de nos jeunes n'a pas été soumis au charisme de Sœur Maryse Gauvin (s.s.j.s.h.) en ce qui regarde l'animation ! Elle sait exploiter les talents de chacun et chacune ! La messe du samedi soir leur est réservée. Au départ de Sœur Maryse, Jocelyne Chauvin assure la relève. Il ne faut pas oublier nos ados Lyne Chauvin et Josée Niquette qui se prêtent à l'animation d'une messe une fois le mois. En 1980, une chorale de funérailles est formée sous la direction de Sœur Thérèse Chauvin (s.s.j.s.h.) laquelle sera remplacée plus tard par Jacques Chauvin. Cette chorale est maintenant dirigée par Michel St-Onge de Sainte-Cécile-de-Milton. Pour l'animation des dimanches ordinaires de l'année, on retrouve Jacques Chauvin, Noëlla Gaucher, Marcel Senay, Nicole Bouchard, Jacqueline Lussier-Barré, Francine Allaire, Jocelyne Chauvin et Isabelle Beaudry. Lors des grandes fêtes de Pâques, Noël et de la fête de l'Amour, toutes ces personnes unissent leurs voix aux enfants, adolescents et parents pour rendre les célébrations encore plus solennelles.

L'arrivée d'un prêtre musicien, ne fait qu'encourager l'œuvre commencée des organistes et animateurs et par conséquent, fait développer le goût du chant et de la musique. L'abbé Jean Pelletier prépare avec le concours des paroissiens, adultes et enfants un concert présenté à l'approche de Noël. Il initie avec Yvan Quenneville et Céline Quenneville, une série de concerts intitulés : *Les Bagatelles* qui présenteront pendant huit années consécutives des récitals en l'église paroissiale. Ces concerts visent à lever des fonds qui serviront à faire restaurer l'orgue Casavant.

En 1995, Jacinthe Daviault se donne comme projet de former une chorale. Pendant un an, elle la dirige et puis elle cède sa place à Marie-Claire Poliquin. Cette dernière dirige la chorale de Saint-Paul et prépare un concert de Noël pendant six ans. Pour cet événement, à la chorale des adultes, s'ajoute celle des enfants *Chœur de Pomme*.

³ M. Yvon Boivin est co-fondateur de notre société en 1980.

Aujourd'hui, la chorale *Les Voix du Cœur*, dirigée par Jocelyne Chauvin-Duchesneau, assure l'animation des messes et fêtes liturgiques. Depuis deux ans, s'est ajouté à la joyeuse bande, des animateurs et Robert Porlier, le ténor des ténors qui s'est donné comme projet de faire craquer les lustres de la nef !! Tout récemment, on accueillait un stagiaire, Théodore Étotoue, futur prêtre, originaire du Cameroun, qui apporte sa contribution à l'animation des messes.

Voici en quelques lignes, la petite histoire de la vie musicale à l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford. Merci à toutes les personnes qui ont fourni des renseignements nous permettant de vous présenter ces quelques notes d'histoire.

Lucille Guillemette

On trouve ce texte dans le programme du concert du 3 septembre 2005, dans le cadre des fêtes du 150^e anniversaire de Saint-Paul-d'Abbotsford.

M. Maurice Guillemette a remis à la Société 7 cahiers spicilèges collectés par sa femme, contenant des coupures du journal *La Voix de l'Est* concernant des événements survenus à Saint-Paul-d'Abbotsford de 1982 à 2007. Une mine de renseignements pour l'histoire de Saint-Paul-d'Abbotsford.

Bref historique de l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford

Personne ne se doute en franchissant le seuil de notre chère église, de ses nobles origines et de sa belle histoire. Cette dernière pourrait bien s'intituler : « D'une église de mission à une église paroissiale », car la paroisse conserve encore les murs de sa première église.

À son arrivée dans sa nouvelle paroisse de Saint-Césaire en 1851, l'abbé André Provençal voit très clairement la situation. Le territoire couvrant son immense domaine a besoin de nouvelles dessertes, d'autant plus, que la population catholique grandit et que la communauté doit prendre sa place dans un territoire déjà occupé par les anglicans (St-Paul's Anglican 1822) et les méthodistes sur le point de s'installer (St-Paul's Methodist 1852). Aussi, il va finaliser la création de la paroisse de l'Ange-Gardien en 1851 suite au désir énoncé depuis 1848 d'établir une chapelle pour desservir les familles habitants à l'est de la paroisse.

L'année suivante, il débute le projet de fonder une paroisse au mont Yamaska. Il lui faudra trois ans pour convaincre à la fois la population du milieu et les autorités ecclésiastiques du bien-fondé de son projet. Selon le décret d'érection canonique, la fondation de la paroisse Saint-Paul remonte au 12 septembre 1855. Toutefois les registres ne sont ouverts qu'en décembre 1856, date de l'arrivée du premier curé résident l'abbé C. E. Fortin. C'est à partir de Saint-Césaire, que le curé Provençal procède à la nomination des syndics qui surveilleront au nom des habitants de la nouvelle paroisse, la construction de l'église. Le curé est pressé, la paroisse n'est même pas encore fondée qu'il passe déjà un marché avec le maçon Louis Bédard de Saint-Pie pour la construction en présence des trois syndics Jean-Baptiste Catudal, Joseph Poussard et Moïse Végiard. Le contrat prévoit la construction d'une église en pierres mesurant quatre-vingt pieds de long sur quarante de large.

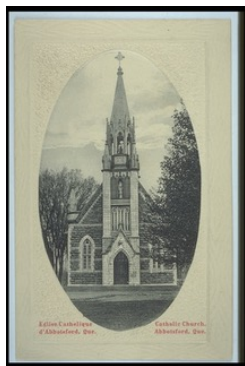
Selon le marché, les travaux doivent débiter dans les premiers jours de mai après que les syndics aidés par des paroissiens auront amené sur le site du chantier, la pierre, le sable, la chaux, le bois nécessaire pour les échafaudages ainsi que creuser les fondations jusqu'au tuffe. Le maçon doit avoir complété les fondations jusqu'à la hauteur des fenêtres avant les premiers gels et le reste avant juillet 1856. Le 13 août 1855 alors que les travaux de maçonnerie vont bon train, le curé Provençal passe un second marché avec Pierre Stébenne, menuisier et Solime Stébenne, maître-charpentier pour parfaire les ouvrages de charpenterie et de menuiserie du nouvel édifice.



**L'abbé C. E. Fortin
premier curé de la
paroisse catholique de
Saint-Paul-
d'Abbotsford**

Ces derniers devaient compléter en deux temps soit ceux de la sacristie à la Toussaint de 1855 (sûrement) pour pouvoir venir dire la messe dans la nouvelle paroisse sans plus attendre) et ceux de l'église pour la fin de septembre de l'année suivante.

La finition intérieure n'est pas encore complétée, que la maçonnerie est toujours apparente de l'intérieur aussi bien que la forêt du toit. Il faut attendre en 1864 pour voir finir la voûte et la campagne de travaux échelonnées sur une période de dix ans de 1870 à 1880, qui donneront à la paroisse un portique devant le portail central, des fenêtres doubles et de nouvelles portes de style gothique, un clocher recouvert de fer blanc ainsi que le toit. Le décor intérieur inclut les lambris de la nef, le rond-point du chœur élevé en voûte à ogives (le chœur avait dû être carré jusque-là), la table de communion aujourd'hui disparue, les autels latéraux et le maître-autel couronné du retable, les stalles du chœur et les lambris et le mobilier de la sacristie incluant les travaux confessionnaux qu'on peut encore admirer aujourd'hui et tout dans le style gothique. Ce goût pour le style gothique remonte à la fin du XVIII^e siècle en Angleterre. Le renouveau gothique se répand comme une traînée de poudre à travers toute l'Europe et parvient en Amérique. Le coup d'envoi au Québec a sûrement été donné par la construction de l'église Notre-Dame de Montréal par l'architecte O'Donnell de New-York.



À la fin de 1906, on constate que l'église de Saint-Paul ne répond plus aux besoins de la population. Après avoir dressé une requête, le 20 octobre demandant à l'Ordinaire diocésain la permission d'effectuer quelques travaux à l'église, le Chanoine Charles-Agapit Beaudry est mandaté pour procéder à l'enquête des « commodo et incommodo » du projet. Son procès-verbal ne sera fait que le 6 février 1908. Il fait état de la petitesse de l'église et des nécessités et améliorations que l'on doit apporter à l'édifice. En conséquence, il autorise la Fabrique de Saint-Paul à abattre la façade et à agrandir la nef de trente-six pieds (trois fenêtres en plus), de reconstruire une nouvelle devanture et un nouveau clocher ainsi que d'apporter quelques modifications à l'intérieur de la sacristie et de l'église tel que l'élimination des galeries latérales de la nef et la reconstruction de la tribune arrière.

L'église avant 1906

L'architecte qu'on choisit pour concevoir ces ouvrages est J. Turgeon de Montréal. Il a déjà signé l'église de Farnham et de Sabrevois. Il se sert de ce mandat confié à Saint-Paul comme terrain d'essai pour concevoir le grand chantier de l'église Saint-Édouard à Montréal qu'il complètera en 1919. En visitant cette dernière sur la rue Saint-Denis coin Beaubien, on retrouve des similitudes dans le traitement des éléments architecturaux.

La façade de notre église est réussie. Les proportions sont justes et la décoration de la pierre sculptée et du fer blanc des clochetons et du clocher sont d'un goût très raffiné. La mouluration des fenêtres et des portes complémente harmonieusement l'ensemble. On retrouve des traces de cet agrandissement un peu partout dans l'édifice que ce soit dans la charpente du toit ou la structure du plancher, mais l'endroit le plus notoire est probablement l'appareillage de pierre de la maçonnerie des longs pans qui marque la transition entre l'ancien et le nouveau. C'est sûrement aussi à cette époque, qu'on a marqué la maçonnerie de pierre d'un motif de pierre taillée qui prolongeait celle de la façade. On retrouve des traces de ce motif sous la corniche là où la pluie ne l'a pas effacé. On profite de l'occasion pour unifier le décor intérieur par l'embauche du peintre ornemaniste Toussaint-Xénophon Renaud de Montréal. Il signe le magnifique décor qui a occupé nos ennuis d'enfant pendant les messes dominicales jusqu'à ce qu'il soit complètement couvert par la campagne de rajeunissement de 1964.



Toussaint-Xénophon Renaud

Les photos anciennes nous rappellent à peine la beauté des quadrilobés de la voûte et la splendeur du Père Éternel décorant l'ogive derrière le retable du maître-autel. Hélas, il ne reste plus qu'un seul exemple à la tribune de l'orgue qu'a découvert le chantier de restauration de l'orgue en 1999. La statuare n'est pas en reste. Elle date sûrement de la même période (1908). Le très beau chemin de croix et les plâtres du chœur sont probablement issus de l'atelier de Joseph Carli de Montréal.

À partir de cette date, l'église ne subit pas de grand changement si ce n'est l'installation d'un carillon de trois cloches en 1955. Mais on déplore la perte en 1964 de la chaire et de la Sainte Table dont il ne reste aucune trace et le remplacement du fer blanc du toit par du bardeau d'asphalte qui demeure un anachronisme.

Espérons seulement que l'avenir saura préserver un si magnifique bien que les ancêtres ont construit avec tant d'effort et de sueurs. Souhaitons que ces sueurs n'aient pas été vaines.

Yvan Quenneville

Fonds Yvan Quenneville, Archives de la SHGQL

Pour connaître davantage l'histoire de cette église, voir l'ouvrage de l'historien de l'art Paul Racine dans notre bibliothèque. La Société d'histoire des Quatre Lieux a commandé ce travail de recherche en 1993.

Racine, Paul. *Église paroissiale de Saint-Paul-d'Abbotsford*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1993, 49 pages.

En 2018-2019, la Fabrique a entrepris des travaux de restauration de l'église et du presbytère qui respectent l'architecture d'origine des deux bâtiments. Toutes nos félicitations ! Il ne manque que le kiosque du crieur.



Les concerts « Les Bagatelles » à Saint-Paul-d'Abbotsford de 1992 à 1999 et 2005

C'est le 28 novembre 1992, à la résidence Quenneville, que le premier concert est présenté par : *Les Bagatelles Concerts*, organisme à but non lucratif, qui s'est fixé comme mission aussi humble soit-elle de promouvoir et aider la cause de la musique. À partir de 1993, la découverte de cet art se fera à travers des concerts donner principalement à l'église catholique de Saint-Paul-d'Abbotsford et quelques fois à l'église anglicane du rang de La Montagne. C'est de la « belle musique » le curé mélomane Jean Pelletier ne veut pas effrayer personne. « C'est une programmation qui est faite en fonction de concerts d'été. Ce n'est donc pas des concerts trop élaborés, trop lourds, ce n'est pas aride à écouter, c'est une musique assez légère qui va parfaitement pour la période estivale ».



Abbé Jean Pelletier, Yvan Quenneville et Céline Quenneville

En partant les fondateurs Jean Pelletier, Yvan Quenneville et sa sœur Céline vont élaborer un sigle : *Les Bagatelles Concerts* qui tire son inspiration d'une différente forme d'art : l'architecture. Il exprime la diversité et l'aspect composite de la programmation et de la direction artistique de l'organisation. Ils ont aussi un but : restaurer l'orgue de l'église catholique. Donc les profits accumulés lors de ces concerts et des dons de commanditaires, serviront à remettre l'instrument dans son état et sa position d'origine. Cette intervention permettra de rétablir l'équilibre entre les deux buffets par la projection du son vers l'avant de la nef plutôt qu'au plafond. Bien entendu, la remise en condition des boiseries et le rétablissement de la tribune et de ses passages d'accès s'ajoutent au souci d'authenticité.

LES BAGATELLES



Durant toutes ces années, les dirigeants vont établir une programmation estivale de quatre concerts. Ces concerts sont annoncés dans les journaux locaux et par la voix du bulletin paroissial. Chaque thème est par la suite bien détaillé dans un feuillet, qui est remis à l'entrée de l'église au spectateur. Dans un souci de bien présenter le concert, il comporte une biographie de ou des artistes et une explication de l'œuvre présentée. Il faut ici rendre hommage à Yvan Quenneville et son équipe pour ce travail de recherches d'artistes et de documentation artistique et historique concernant les auteurs, les artistes et les pièces présentées.

PROGRAMMATION

3^{ÈME} SAISON



10 juin

"MADAME BACH"
ou le petit livre D'Anna Magdalena

GENEVIÈVE SOLY, *clavier*
ANGÈLE TRUDEAU, *soprano*



8 juillet

UNE SOIRÉE ROMANTIQUE

JEAN MORISSETTE, *orgue*
ISABELLE RICHARD, *violin*



12 août

Trio à cordes
HUNTINGDON

EMELYN NGAI, *violin*
STEVE LARSON, *alto*
MARK FRASER, *violoncelle*



9 septembre

MUSIQUES DE TOUS LES TEMPS
une odyssée musicale

MARCY ALÉGANT, *soprano*
KATE HERZBERG, *flûte baroque*
RÉGIS ROUSSEAU, *clavier/orgue*

BILLETS \$ 10.00 / SAISON \$35.00
en vente au presbytère (514) 379-5750
ou auprès de:
Jean Pelletier (514) 469-3859
Céline Quenneville (514) 441-5139
Yvan Quenneville (514) 845-3003

LES BAGATELLES CONCERTS

Casier postal 14
St-Paul d'Abbotsford
(Québec) JOE 1A0

CES CONCERTS SONT PRÉSENTÉS À 20 HEURES DANS LE CADRE DU
PROGRAMME DE RESTAURATION DE L'ORGUE

CONCERTS D'ÉTÉ

Programmation de l'année 1995

Par Monts et Rivière

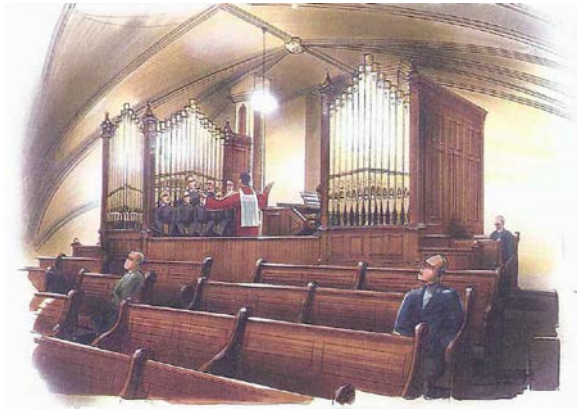
Volume 22, no 8 novembre 2019

Page 13

En parallèle à ces recherches, l'équipe d'Yvan Quenneville va annuellement rechercher des commanditaires locaux et régionaux pour aider au financement de la publicité, l'impression des programmes et aux honoraires des artistes. Le tout demandant des heures et des heures de bénévolat.

Après huit années de concerts estivaux, (ceci inclut les concerts à la Maison Quenneville en 1992) il est temps de passer aux résultats. En 1999, la maison Casavant et Frères de Saint-Hyacinthe se voit décerner un contrat d'une valeur de 43 000\$ pour le recuirage complet, le remplacement intégral de la tubulure de plomb et l'amélioration de la palette sonore. Il faut ajouter à ce montant des travaux de menuiserie et de déplacement de l'orgue dans le jubé pour 9 000\$, ce qui donne un coût total de 52 000\$ pour la rénovation de l'orgue et son environnement. Le fonds créé pour la restauration de l'orgue provenant des concerts et de dons précieux permis d'amasser un montant appréciable de 19 000\$.

Le gouvernement, par l'entremise du fonds du Patrimoine religieux octroie un montant de 20 000\$, il reste donc pour la Fabrique un montant de 13 000\$ à financer.⁴ La valeur de remplacement de l'orgue en 1999 était de 165 000\$. L'orgue est inauguré le 10 juillet 1999, par l'organiste réputé Jacquelin Rochette. Ayant rempli admirablement son mandat, *Les Concerts Bagatelle* vont cesser les prestations musicales à Saint-Paul-d'Abbotsford.



Festivités du Cent cinquantième St-Paul d'Abbotsford (Québec) Concerts d'été Programmation de la Saison 2008-03-01
4 Juin <i>La Grande Soirée d'Inauguration</i> Claudine Côté, Soprano Christopher Jackson, Organiste et Claveciniste
2 Juillet <i>Un Concert chez le Comte Rasumovsky</i> Le Quatuor Brillante
6 Août <i>Rythmes Latines</i> Gisèle Guilbord, Harpe et orgue Robin Grenon, Harpe
3 Septembre <i>Fantaisies du Grand Siècle</i> Trio Les Plaisirs Baroques

En 2005, le comité organisateur des Fêtes du 150^e anniversaire de la municipalité va demander à Yvan Quenneville d'organiser de nouveau, des concerts de musique classique à l'église du village. Ces concerts vont remporter un grand succès.

Ces concerts demeurent pour les gens des Quatre Lieux de très beaux moments. La musique classique venait à nous... nous n'avions pas besoin de nous déplacer vers les villes environnantes. Nous devons remercier chaleureusement ce trio mélomane, de nous avoir fait découvrir, durant toutes ces années, cette belle musique. Leur mission de promouvoir ce genre de musique s'est avéré un succès et a permis aussi la sauvegarde d'un « trésor » de Saint-Paul-d'Abbotsford, l'OPUS 548.

Nous n'oublierons jamais ces belles soirées musicales !

Gilles Bachand

Références : Fonds Yvan Quenneville, Archives de la SHGQL

⁴ Beaudoin, Francine. « Un deuxième souffle L'orgue de l'église St-Paul sera au cœur du premier concert des Bagatelles le 19 juillet. *La Voix de l'Est*, 3 juillet 1999, p. 31.

***Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine...
des suggestions... de Gilles Bachand***

Généalogie

LES DESAUTELS - De la Sarthe aux rives du Saint-Laurent

Le livre « **LES DESAUTELS - De la Sarthe aux rives du Saint-Laurent** », présenté pour la première fois en septembre dernier à l'occasion du voyage des Desautels/Lapointe au pays de leur ancêtre, est maintenant disponible.

Dans cet ouvrage sont rassemblés les textes de cinq auteurs : Lise Bertrand, sœur Lucienne Desautels, Jacques Désautels, Robert Deshotels, Marc Jolicoeur, auxquels s'ajoute celui du professeur de la Nouvelle-Orléans, Robert Cooper West.

On y suit les traces de Pierre Desautels, parti de Malicorne-sur-Sarthe en 1653, avec la Grande Recrue, afin de sauver la colonie naissante de Ville-Marie. On y décrit également le parcours de quelques-uns des descendants de Pierre. De la Louisiane jusqu'au Vermont, de Marienville aux Territoires du Nord-Ouest, en passant par Beauharnois et Washington, les destins de Hildevert, Pierre, Jean-Baptiste, Marguerite et Claude peuvent, encore aujourd'hui, servir d'inspiration aux jeunes générations.

Le livre est disponible au coût de 20\$ auquel s'ajoutent des frais de livraison de 5\$. Vous pouvez le commander en complétant et retournant le bon de commande qui est également joint à ce communiqué.

Veuillez noter que cet ouvrage est publié en nombre limité et qu'il ne sera pas réédité.

Renseignements : Jacques Désautels

jacquesdesautels@videotron.ca

514 219 9995

Ce livre est disponible pour consultation à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux dans la section **Histoires de familles**.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

François Cousineau, Lise Bonin, Louise Girard, Philippe Phaneuf.



PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Assemblée générale annuelle 2019 et une conférence intitulée : La recherche de nos ancêtres

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à son assemblée générale annuelle. À la suite de l'assemblée générale, M. Fernand Houde et M. Jean-Pierre Desnoyers vous présenteront leur recherche concernant la découverte de leurs ancêtres qui sont originaires de deux régions du Québec et ce, en relation avec les événements de chaque époque. Ils vous feront part des méthodes employées permettant de retracer le milieu de vie et les occupations de ces bâtisseurs.

Les deux conférenciers sont membres du conseil d'administration de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux et ils y sont actifs comme bénévoles depuis quelques années.



Fernand Houde



Jean-Pierre Desnoyers

La rencontre aura lieu mardi le 26 novembre 2019 à 19 h 00 à la Salle de la FADOQ, 11 rue Codaire, Saint-Paul-d'Abbotsford.

Coût : Gratuit pour les membres 5\$ pour les non-membres

Activités de la SHGQL

16 octobre 2019 Rencontre du conseil d'administration

Voici quelques sujets à l'ordre du jour : fin de la campagne de financement, inauguration de la croix du rang Haut-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire, retour sur : le thé à l'anglaise, le 40^e anniversaire de la Société en 2020, l'assemblée générale annuelle, nouveau site Web de la Société, etc.

16 octobre 2019 Mme Cécile Choinière honorée par l'AQDR de Granby

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées fête en 2019, son 35^e anniversaire d'activités dans la région. À cette occasion, l'organisme a tenu à souligner lors d'un dîner chez les Pères Trinitaires de Granby, le 16 octobre 2019, le travail remarquable de Mme Choinière qui depuis la fondation de l'organisme, s'implique bénévolement pour la défense des droits culturels, économiques, politiques et sociaux des personnes âgées. De la part de tous les membres de notre organisme : « Félicitations pour votre implication si bénéfique envers les aînés du Québec ! ».

22 octobre 2019 Conférence de M. Péloquin à Rougemont

Plus de cinquante personnes étaient présentes à Rougemont pour entendre M. Patrick Péloquin nous faire une description chronologique des principaux événements politiques, qui ont amené les politiciens du milieu du 19^e siècle, à mettre en place un nouveau régime constitutionnel au Canada en 1867, soit la confédération canadienne. Il a souligné avec raison, que ce geste était en grande partie mis de l'avant, par un système de corruption entre des politiciens et de grandes compagnies ferroviaires. Bravo pour cette belle prestation oratoire du professeur Péloquin fort appréciée des gens présents !

8 novembre 2019 Forum annuel du patrimoine religieux

Dans le cadre du Forum annuel du patrimoine religieux, organisé par le Conseil du patrimoine religieux du Québec, les 7 et 8 novembre à Saint-Hyacinthe, sous le thème : **(Ré)inventer le patrimoine religieux**, il y avait le 8 novembre, une visite de l'ensemble classé protestant de Saint-Paul-d'Abbotsford. Gilles Bachand représentait la Société à cette occasion.



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Normand Saint-Hilaire

Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants 1632-1662*, Montréal, Hurtubise HMH, 569 p. Références généalogiques

Audet, Bernard. *Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France*, Québec, Les Éditions GID, 2001, 367 p. TX360 A9S4 2001, SHGQL.

Chicoine, Émilie. *La métairie de Marguerite Bourgeois à la Pointe-Saint-Charles*, Montréal, Fides, 1986, 359 p. FC2947.8 C3L3 1986 SHGQL.

Trudel, Marcel. *La population du Canada en 1663*, Montréal, Fides, 1973, 368 p. FC306 T7L3 1973 SHGQL.

Trudel, Marcel. *Histoire de la Nouvelle-France III La seigneurie des Cent-associés 1. Les événements*, Montréal, Fides, 1979, 489 p. FC305 T7H5 1979 SHGQL.

Trudel, Marcel. *Atlas de la Nouvelle-France an Atlas of New-France*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1973, 219 p. G1116 T7A3 1973 SHGQL.

Morel de La Durantaye, Jean-Pierre. *Olivier Morel de La Durantaye officier et seigneur en Nouvelle-France*, Québec, Septentrion, 1997, 223 p. FC362.1 M6O6 1997 SHGQL.

Séguin, Robert-Lionel. *La sorcellerie au Québec du XVII^e siècle au XIX^e siècle*, Montréal, Leméac/Payot, 250 p. GR113 S4L3 1978 SHGQL.

Séguin, Robert-Lionel. *La vie libertine en Nouvelle-France au dix-septième siècle volume 1*, Montréal, Leméac, 349 p. FC86 S4L3 1972 Tome 1 SHGQL.

Séguin, Robert-Lionel. *La vie libertine en Nouvelle-France au dix-septième siècle volume 2*, Montréal, Leméac, 349 p. FC86 S4L3 1972 Tome 2 SHGQL.

Séguin, Robert-Lionel. *L'esprit révolutionnaire dans l'art québécois de la déportation des Acadiens au premier conflit mondial*, Montréal, Éditions Parti-Pris, 1972, 265 illustrations, 577 p. N65 S4L4 1972 SHGQL.

Don de André Tétreault

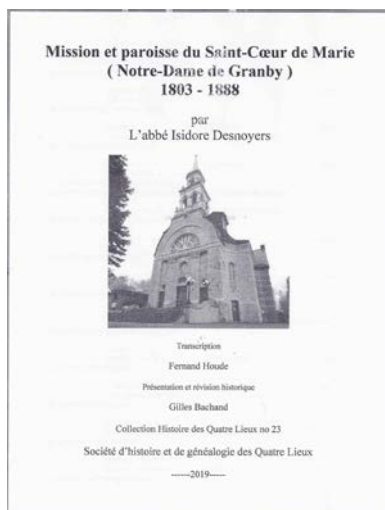
Auclair, Maurice. *Guide historique de la vallée du Richelieu*, 19 ??, 55 pages.

Hébert, Michel. *Un train de banlieue bucolique Montreal & Southern Counties Railway*, 19 ??, 32 pages.

Don de Gilles Bachand

La famille Phelps de Rougemont, 2019, 17 pages. (Voir Histoires de familles dans la bibliothèque).

--- Nouvelles publications ---



**Histoire de la mission et paroisse du Saint-Cœur de Marie (Notre-Dame de Granby)
1803-1888 35\$**

Calendrier historique des Quatre Lieux 2020
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford

Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux



Rougemont, rue Principale. Cette grange fête ses cent ans cette année

10 ans de présence (1980-2020) dans les Quatre Lieux

**Calendrier historique 2020
Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux
Coût 10\$**

-nouveau-nouveau-nouveau-nouveau-nouveau

Nos activités en image



Conférence de M. Patrick Pélouquin le 22 octobre dernier à la salle touristique, Rougemont

Merci à nos commanditaires



PIERRE BRETON
DÉPUTÉ DE SHEFFORD

450 378.3221
Pierre.Breton@parl.gc.ca

Libéral

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
en matière de culture et de communications et
pour la protection et la promotion de la langue
française et pour la région de la Montérégie



Place aux citoyens

Hôtel du Parlement

1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Téléc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription

327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca




Chevaliers de Colomb
conseil 3105 Saint-Paul-
d'Abbotsford



F. MÉNARD
QUALITÉ BOUCHERIE QUÉBEC

TROIS ADRESSES

- Ange-Gardien
- Longueuil
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388



TREM CAR
TREM CAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neuve, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Nous recrutons à Saint-Césaire



450 293.6115
450 293.7971

98, Route 235, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0
Autouroute 10 / Sortie 55

awroy@videotron.ca
www.marcheduvillage.com



estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca




Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com



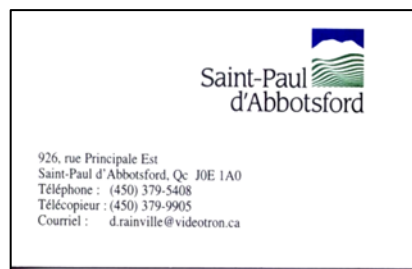
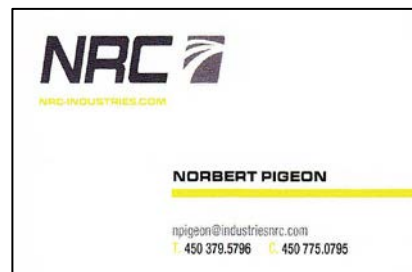
Gestion de matières résiduelles

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell.: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



COOP
COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville



Votre carte
professionnelle
est
bienvenue ici !

Votre carte
professionnelle
est
bienvenue ici !

Ils ont à cœur notre histoire régionale !